

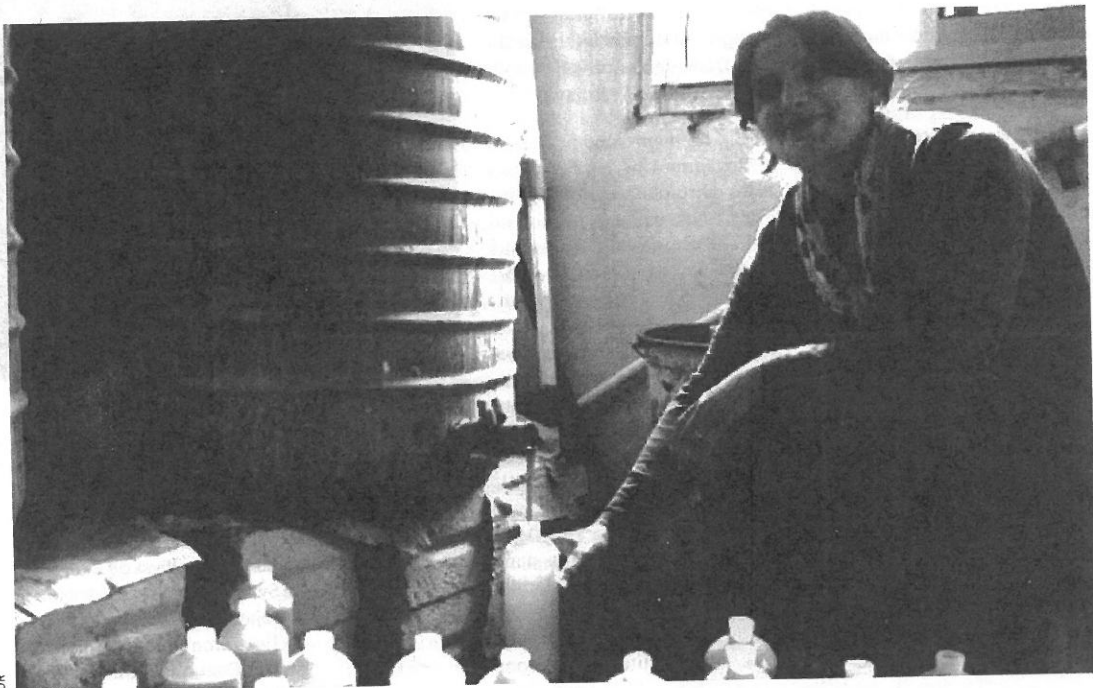
: La voie du Rojava

dans cette partie de la Syrie à l'exception de quelques unes, isolées et mal vues car liées au régime d'Assad. Aujourd'hui, dans le canton de Cizîrê, elles sont plus de 100 et elles se multiplient à une vitesse impressionnante. Kasrik est une coopérative agricole fondée il y a quatre mois à 120 kilomètres de Qamislo dans la direction d'Alep. Aujourd'hui, elle compte plus de 5 000 sociétaires et consommateurs ou consommatrices habitant près des villes de Girê Xurma² et de Dirbesye. « La DSA nous a attribué 5 000 hectares de terre. Notre projet est de long terme. Dans huit ans, nous prévoyons d'arriver à produire et à transformer la majeure partie des produits agricoles et d'élevage. Déjà, nous vendons des légumes, du maïs et du lait d'un troupeau de 1 250 chèvres. Environ 8 % de ce qui est produit va aux travailleurs, le reste est réinvesti dans notre projet jusqu'à ce qu'il soit abouti », nous explique Azad, un des habitants et habitantes qui se sont unis pour donner vie à cet ambitieux projet.

AUTOSUFFISANCE ALIMENTAIRE

« Nous produisons sans intrants chimiques et vendons les produits à nos sociétaires à un prix plus bas que celui du marché. Chaque part sociale vaut 100 dollars. Celui qui n'a pas l'argent peut devenir sociétaire en offrant sa force de travail en échange, ou en se joignant à d'autres personnes. Quand nous en avons besoin, les sociétaires viennent nous aider par groupes sur une journée dans les champs. Nous comptons planter aussi un bois et, quand le projet sera fini, nous lancerons dans l'agrotourisme. Nous sommes en train de réaliser notre rêve », poursuit Azad, visiblement ému.

Les coopératives agricoles sont les seules qui ont un soutien direct de la DSA. À cause de l'embargo et des très faibles ressources économiques, les contributions sont minimes mais symboliquement nécessaires pour marquer l'importance de l'autosuffisance alimentaire. Beaucoup de coopératives sont



encouragées par le mouvement des femmes Kongra Star, qui en a déjà formé une cinquantaine. Il s'agit pour la plupart de coopératives à petite échelle : agriculture, élevage, artisanat, restauration, transformation alimentaire.

Lorin est une coopérative qui prépare des conserves en utilisant des produits de saison. « Nous avons commencé il y a six mois. Nous préparons des conserves pour les vendre dans la communauté et au marché. Au début, nos maris n'approuvaient pas mais après ils ont compris. L'unique capital que nous avons est celui qui est entre nos mains et nous voulons l'utiliser pour participer », explique Sozda, une des nouvelles travailleuses sociétaires. « Nous avons aussi pour projet de créer une coopérative agricole pour cultiver directement les légumes que nous transformons. »

HAVGARTIN, 26 000 SOCIÉTAIRES

Les coopératives naissent de différentes façons : à l'initiative des mouvements sociaux, des gens, des *komin* (à qui il est demandé d'en former au moins une), ou par transmission. Dans ce domaine, le rôle le plus actif

est joué par Havgartin, la plus grande coopérative de la région qui compte 26 000 sociétaires. « L'idée est née il y a un an dans le village de Zargan, pendant la crise du sucre. Nous étions sous embargo et les commerçants capitalistes spéculaient sur les prix des produits de base. C'est alors qu'est née l'idée de former une coopérative pour acheter du sucre et le revendre à un prix inférieur à celui du marché. Du sucre, nous sommes passés à beaucoup d'autres produits de première nécessité en proposant à tous les *komin* d'adhérer, dans chaque ville du canton. Au début, la coopérative agissait seulement comme grossiste, maintenant nous distribuons aussi les produits des autres coopératives et nous investissons 5 % des profits dans la création de nouvelles coopératives. Huit coopératives supplémentaires sont nées dans le sillage de Havgartin », explique Zafer, membre du conseil d'administration. « Notre objectif final est de soustraire le marché au contrôle des commerçants et des grossistes qui ne socialisent pas les profits pour la communauté. Pour y parvenir, nous voulons aussi créer une banque pour promouvoir la

Beaucoup de coopératives sont encouragées par le mouvement des femmes Kongra Star, qui en a déjà formé une cinquantaine.

constitution de nouvelles coopératives. »

Deux choses retiennent fortement notre attention dans ce processus absolument unique : la vitesse avec laquelle la société est en train de se réorganiser à partir d'un modèle jusqu'ici inexploré, et la capacité des gens à apprendre, à échanger et à corriger le tir si besoin. « Nous sommes en train d'expérimenter un nouveau chemin, nous cherchons à apprendre des erreurs que nous faisons chaque jour. Nous n'avons pas les réponses à toutes les demandes. Nous voudrions par exemple connaître davantage les expériences de coopératives dans d'autres pays et les bonnes idées qui peuvent être utiles à notre processus », conclut Zafer tout en nous servant un autre thé, pendant qu'à la télévision défilent, sans interruption, les images de la guerre, avec son atroce brutalité et ses inextricables contradictions.

X. Haval (Dinamopress.it), traduit par Rémi (AL Lorient)

1. Le Mouvement de la société démocratique (Tev-Dem, pour Tevgera Civaka Demokratik), impulsé en 2011, orchestre les nombreux comités et conseils locaux qui structurent l'autogouvernement du Rojava.
2. Tell Tamer, en arabe.